

Lettre aux Amis du 3 mai 2026

Mardi 28 avril 2026

11h00, Je suis à l'Université de la Sainte Famille à Batroun, pour prendre part aux conférences de la « Semaine de la Diversité et la Pluralité », organisées par la direction et le comité des étudiants. A signaler que plus du tiers des étudiants de cette université sont des musulmans.

Dans un amphithéâtre occupé par plus de trois cent jeunes étudiants, chrétiens et musulmans, je suis à côté de cheikh Mahmoud Naaman, mufti de Batroun, ami depuis longtemps et membre du Comité diocésain de dialogue interreligieux, pour une table ronde sur « l'unité dans la diversité - Comment restaurer le Liban, pays-message », animée par Dr Sassine Assaf, ancien doyen de la Faculté des Sciences humaines à l'Université libanaise et Coordinateur général du Synode diocésain.

Nous avons tous insisté sur la vocation et la mission du Liban, pays-message de liberté, de démocratie et de convivialité dans le respect des diversités, et sur la promotion de la culture de la réconciliation et de la paix, notamment dans les écoles et les universités. Nous avons appelé nos jeunes, chrétiens et musulmans, à assumer leur responsabilité et à reconstruire ensemble ce Liban à la mesure de leurs attentes.

Jeudi 30 avril 2026

Arrivé hier à Paris, je suis à la cathédrale Notre-Dame du Liban, à Paris, avec les membres parisiens de notre famille pour présider les obsèques de ma cousine Amal Nader décédée à 47 ans vendredi dernier à l'hôpital de l'Institut Curie à la suite d'un long combat avec le cancer.

A 14h30, après avoir prié à la morgue de l'hôpital, j'ai présidé la messe des obsèques, avec à mes côtés Mgr Jean Maroun Koueik vicaire général du diocèse de Notre -dame du Liban à Paris, Mgr Issam Abi Khalil procureur patriarcal à Paris, et les prêtres de la paroisse, en présence de l'ambassadeur du Liban à Paris Dr Rabih Chaër, du Consul général Mme Lara Daou, des directeurs et membres de la famille de Monte Carlo Doualiya, et plus de quatre cent personnes dont beaucoup de Batrouniens, de Libanais et de Français, entourant la famille.

Dans mon homélie, j'ai d'abord redit « *notre foi et notre espérance en la résurrection avec Notre Seigneur Jésus Christ, le Fils de Dieu, mort et ressuscité pour sauver tous les hommes et les appeler à la Vie* ». « *C'est la foi qu'a porté et proclamé Amal durant sa courte vie parmi nous. Le vendredi 24 avril, à 1h00 du matin, Amal est partie rejoindre le Christ montant au ciel, après avoir porté avec lui la croix pour de longues années en combattant la maladie incurable dans une sérénité et une confiance totale, laissant dans ce monde son fils unique Nader à 10 ans. Je rappelle que Amal, à 10 ans, avait perdu son père Nader, mon oncle, décédé le Vendredi saint, le 24 mars 1989. Elle aurait dû, après ce choc fatal, perdre la foi et son goût à la vie ; en revanche confiante en la Providence, forte des talents et charismes que Dieu lui a procurés, et soutenue par une famille croyante et engagée, notamment par sa tante Ursule, moniale de l'Ordre Libanais Maronite de Sainte Rafqa, Amal a décidé de mener le combat pour la vie et pour la dignité de tout homme, comme nous l'avons fait nous-mêmes, ses cousins, après le martyre de nos parents* ».

Puis j'ai retracé son parcours personnel : *« Elle fut élève au lycée des Saints Cœurs à Batroun, elle se fait remarquer par son intelligence, sa forte personnalité, son leadership et son dévouement au service des autres sans pour autant négliger son rôle et son apport remarquables de cheftaine des Guides du Liban et secouriste à la Croix Rouge. Après son bac, elle a suivi des études de journalisme à l'Université libanaise de Beyrouth où elle a brillamment obtenu une licence en 2001.*

Elle est partie ensuite, en 2002, poursuivre sa spécialisation à Paris, à la Sorbonne nouvelle, où elle a obtenu un doctorat en Sciences de l'Information et de la communication avec mention très bien en 2011 ; et elle y est devenue chercheuse puis professeure au sein de la même université.

Elle a été Maître de Conférences à la Faculté d'Information de l'Université libanaise ; elle a enseigné les Relations Internationales à l'IPJ de Paris-Dauphine, à la Faculté de Droit et Sciences politiques à l'Université de Reims et à l'Institut catholique de Paris.

Elle a ensuite complété sa formation universitaire par une solide expérience professionnelle de journaliste politique spécialiste des questions géopolitiques du monde arabe à Monte Carlo Doualiya, où elle a commencé à exercer son métier et sa mission en 2006 ; et en 2023 elle a été nommée Rédactrice en chef adjointe.

Parallèlement, elle a présidé le « Forum de Recherche sur les Médias en Méditerranée ; elle a été formatrice auprès de l'Académie France Médias Monde et a pris part à l'organisation de nombreux congrès en France et dans le monde arabe sur les questions géopolitiques et le rôle de la communication.

Elle a profondément marqué ses collègues, ses étudiants et tous ceux qui la côtoyaient. Tous les témoignages reçus par la famille concordent à dire qu'elle a été courageuse, compétente et rayonnante ».

Enfin j'ai conclu en disant : *« Amoureuse de son Liban pays-message, Amal défendait la formule du vivre-ensemble dans le respect des diversités qui le caractérisent. Elle est partie avant de le voir renaître dans sa vocation et sa mission. Amal restera, à travers chacun de nous, la voix de la vérité, de la dignité et des droits de l'Homme dans notre monde où semble régner la violence, la haine et la vengeance. Elle continuera à appeler ses collègues dans les moyens de communication sociale à être les témoins de la vérité, et les artisans de paix ».*

A la fin de la messe et l'absoute, nous avons reçu les condoléances des amis présents ; puis nous sommes partis accompagner Amal à sa dernière demeure terrestre, au cimetière de Trivaux, à Meudon, où elle a choisi d'être enterré pour rester à côté de son fils et de sa maison.

Samedi 2 mai 2026

Rentré hier à minuit à Beyrouth, j'ai présidé dans la matinée, de 8h30 à 13h30, la réunion mensuelle des prêtres du diocèse à l'évêché. Nous avons commencé par la prière liturgique à la chapelle et la méditation sur « le don de la liturgie ». Dans mon intervention, j'ai médité sur le Message du Pape Léon XIV pour la 63^{ème} Journée Mondiale de prière pour les Vocations, du 4^{ème} dimanche de Pâques, 26 avril 2026, intitulée « La découverte intérieure du don de Dieu ». J'ai terminé par les paroles du pape Léon XIV aux prêtres ordonnés ce dimanche 26 avril qui les exhortent à « vivre

un ministère proche des personnes, enraciné dans le Christ et entièrement au service du peuple de Dieu ».

Après la pause, et dans le cadre de la formation permanente sur la synodalité, nous avons écouté Père Elie Saadé, nouveau docteur en liturgie de l'USJ, nous présenter « la synodalité et la liturgie à travers les célébrations, l'homélie et la participation active des laïcs ». Nous avons ensuite échangé, en petits groupes et selon la méthode de la conversation en l'Esprit, sur « Le rôle du prêtre dans la promotion de la participation du peuple de Dieu aux célébrations liturgiques, aux sacrements, notamment l'eucharistie ». J'ai invité enfin mes frères prêtres à multiplier les prières, dans les paroisses et les communautés et mouvements, pour la paix en demandant l'intercession de la Très Sainte Vierge en ce mois consacré à sa vénération.

A 18h00, j'ai présidé la messe de requiem à l'intention de ma cousine Amal Nader à Jrabta, son village natal, avec les membres de la famille et les amis très nombreux

Je signale que j'ai passé l'après-midi au salon paroissial de Jrabta avec la famille pour accueillir les très nombreux amis venus un peu de partout nous dire combien Alam les a marqués par sa personnalité, sa vaste connaissance journalistique, son horizon ouvert aux cultures et aux religions, son esprit de service et son dévouement.

Dimanche 3 mai 2026,

Premier dimanche du mois de mai, fête de Notre-Dame du Liban

Au sanctuaire de Notre-Dame du Liban à harissa, Sa Béatitude notre Patriarche Cardinal Béchara Raï a présidé l'eucharistie de la fête comme il est de tradition depuis 1905, date de l'érection de ce sanctuaire par Sa Béatitude le patriarche Elias Hoyek, Vénérable et bientôt Bienheureux. Dans son homélie, Sa Béatitude a repris l'hymne de Marie : *« Désormais, toutes les générations me proclameront bienheureuse, parce que le Tout Puissant a fait pour moi de grandes choses »* (Luc 1, 48-49), pour ajouter : *« Ces grandes merveilles sont cinq : la première est son immaculée conception ; la deuxième, sa maternité du Fils de Dieu ; la troisième, la participation au chemin de croix de son fils ; la quatrième, son assomption au ciel ; la cinquième, sa maternité de l'Eglise. Ici, au sanctuaire de Notre-Dame du Liban, cette mère devient plus proche, car elle est la mère de cette patrie et présente dans son histoire et son espérance. (...) Avec les paroles de Marie, nous regardons notre réalité libanaise et nous nous demandons : où sommes-nous ? Où allons-nous ? Nous sommes dans un pays qui vit entre inquiétude, crainte et attente. Nous sommes face à une réalité qui oscille entre la guerre imposée et que nous refusons, la destruction, le déplacement et la mort. Notre peuple attend dans l'angoisse quotidienne, s'accrochant au peu d'espoir qui subsiste. Dans cette situation d'attente, les Libanais doivent de surcroît faire face aux divisions intestines, tensions et sensibilités exacerbées comme si nous avions perdu la capacité de tolérer l'autre. En un instant, des conflits éclatent, et d'un seul mot la confiance vacillante s'effondre. A ajouter aussi que la guerre des mots qui sévit sur les réseaux sociaux n'entre pas dans la liberté d'expression, mais représente une atteinte à la dignité des personnes. C'est plutôt une dégradation préoccupante dans l'échelle des valeurs et du langage, ainsi qu'une atteinte à la dignité, qui ne devrait jamais être ciblée, quelle que soit la source ou l'identité de la personne visée. Mais le Liban est plus grand que des querelles éphémères. Ce qui est bâti sur l'amour n'est pas détruit par les tempêtes de l'injure ».*

A signaler que sa Béatitudo a été la cible d'une campagne de dénigrement ces derniers jours, de la part des partisans du Hezbollah, et qui avait suscité samedi une vive indignation de la part des pasteurs de l'Eglise au Liban et chez nombre de figures politiques et religieuses de toutes les communautés.

En tout cas, notre langage est et sera toujours celui de la charité, du pardon et de la paix.
+ Père Mounir Khairallah, évêque de Batroun